Qu'est-ce que la spiritualité de Charles de Foucauld apporte à l'écologie intégrale ?

Thierry Magnin, Université catholique de Lille, Colloque Laudato Si' La Clarté Dieu -septembre 2023,

Bien que Charles de Foucauld n'ait pas formulé explicitement une théologie de l'écologie intégrale, certains aspects de sa vie et de sa spiritualité résonnent avec les principes fondamentaux de cette approche écologique intégrée. Il est important de noter que l'écologie intégrale est une perspective qui s'inscrit dans le cadre plus large de l'enseignement social de l'Église catholique et qui vise à aborder les défis environnementaux tout en tenant compte de la justice sociale et de la solidarité entre les êtres humains.

Les figures du Christ que Charles de Foucauld incarne tout particulièrement : Le Christ Pauvre et le Christ serviteur, et le sens de la fraternité qui en découle. Voyons comment et quel rapport avec l'écologie intégrale, expression qui n'existe pas chez CDF.

Charles de Foucauld dans Laudato Si

Laudato Si et la nécessité de préserver le travail

125. Si nous essayons de considérer quelles sont les relations adéquates de l'être humain avec le monde qui l'entoure, la nécessité d'une conception correcte du travail émerge, car si nous parlons de la relation de l'être humain avec les choses, la question du sens et de la finalité de l'action humaine sur la réalité apparaît. Nous ne parlons pas seulement du travail manuel ou du travail de la terre, mais de toute activité qui implique quelque transformation de ce qui existe, depuis l'élaboration d'une étude sociale jusqu'au projet de développement technologique. N'importe quelle forme de travail suppose une conception d'une relation que l'être humain peut ou doit établir avec son semblable. La spiritualité chrétienne, avec l'admiration contemplative des créatures que nous trouvons chez saint François d'Assise, a développé aussi une riche et saine compréhension du travail, comme nous pouvons le voir, par exemple, dans la vie du bienheureux Charles de Foucauld et de ses disciples.

Dans son encyclique "Laudato Si", le pape François aborde le sujet du travail dans le contexte de la crise environnementale et de la relation entre l'humanité et la création. Voici quelques points clés sur ce que le pape François dit sur le travail dans "Laudato Si":

- 1. La dignité du travail : Le pape François souligne l'importance du travail en tant que moyen par lequel les individus expriment et réalisent leur dignité. Il rappelle que le travail est une dimension fondamentale de la vie humaine et qu'il devrait permettre aux personnes de se développer et de contribuer au bien commun.
- 2. Création et travail : Le pape François affirme que le travail humain est lié à la création, car il implique la transformation de la nature pour répondre aux besoins humains. Il souligne la responsabilité de l'humanité envers la création et met en garde contre l'exploitation excessive des ressources naturelles au détriment de l'environnement.
- 3. Les conséquences de l'exploitation : Le pape François critique les pratiques économiques qui exploitent le travail humain et la nature de manière abusive. Il parle de la "culture du déchet" où les travailleurs et l'environnement sont souvent traités comme des ressources jetables dans la poursuite du profit.

- 4. Le chômage et l'injustice sociale : Le pape François reconnaît les conséquences néfastes de la mondialisation économique, de la précarité de l'emploi et du chômage massif sur la dignité des travailleurs. Il appelle à la création d'emplois décents et à l'amélioration des conditions de travail pour lutter contre l'injustice sociale.
- 5. L'appel à une conversion écologique : Le pape François exhorte à une "conversion écologique" qui reconnaît la nécessité de réformer nos modes de production et de consommation, afin de promouvoir une économie plus respectueuse de l'environnement et du bien-être des travailleurs.
- 6. La contribution des travailleurs : Le pape François reconnaît la contribution des travailleurs, en particulier ceux qui sont impliqués dans la préservation de l'environnement et la promotion du développement durable. Il souligne le rôle crucial des syndicats et des mouvements sociaux dans la défense des droits des travailleurs et dans la promotion d'une économie plus juste et durable.

Déjà Benoît 16 avait relevé le lien entre la vision de Charles de Foucauld au sujet de Nazareth et la question du travail : « Au moment même où s'imposait le sentimentalisme concernant Nazareth, le vrai mystère de Nazareth a été découvert dans son contenu le plus profond, sans que les contemporains s'en aperçoivent. Charles de Foucauld, à la recherche de « la dernière place » trouva Nazareth...

En marchant sur les traces des « mystères de la vie de Jésus », il a trouvé le travailleur Jésus. Il a rencontré le véritable « Jésus historique ». En entrant dans l'expérience de Nazareth, il en apprit davantage que ce que de savantes discussions peuvent mettre en lumière.

Là-bas, dans la méditation vivante sur Jésus, une nouvelle voie s'ouvrit par là même pour l'Église. Car travailler avec le travailleur Jésus, et se plonger dans « Nazareth», cela servit de point de départ à l'idée comme à la réalisation du prêtre ouvrier...

La Grande Église ne peut ni croître ni prospérer si on lui laisse ignorer que ses racines se trouvent cachées dans l'atmosphère de Nazareth... Nazareth a un message permanent pour l'Église. La nouvelle alliance ne commence pas au temple, ni sur la Montagne Sainte, mais dans la petite demeure de la Vierge, dans la maison du travailleur, dans un des lieux oubliés de la « Galilée des païens », dont personne n'attendait rien de bon.

Ce n'est qu'à partir de là que l'Église pourra prendre un nouveau départ et guérir. Elle ne pourra jamais fournir la vraie réponse à la révolte de notre siècle contre la puissance de la richesse, si, en son sein même, Nazareth n'est pas une réalité vécue ». (Joseph Ratzinger, Le « Dieu de Jésus Christ », Paris Fayard 1980, pp.77-78)

En résumé, dans "Laudato Si", le pape François met en avant l'importance du travail comme expression de la dignité humaine, tout en insistant sur la nécessité de protéger l'environnement et de lutter contre les pratiques économiques injustes qui exploitent tant les travailleurs que la

création. Il appelle à une conversion écologique et à une approche plus responsable et respectueuse du travail et de la nature.

Charles de Foucauld, l'un des inspirateurs de Fratelli Tutti?

Introduction de Fratelli Tutti (Construire le Nous de la Maison commune)

- 1. « Fratelli tutti »,[1] écrivait saint François d'Assise, en s'adressant à tous ses frères et sœurs, pour leur proposer un mode de vie au goût de l'Évangile. Parmi ses conseils, je voudrais en souligner un par lequel il invite à un amour qui surmonte les barrières de la géographie et de l'espace. Il déclare heureux celui qui aime l'autre « autant lorsqu'il serait loin de lui comme quand il serait avec lui ».[2] En quelques mots simples, il exprime l'essentiel d'une fraternité ouverte qui permet de reconnaître, de valoriser et d'aimer chaque personne indépendamment de la proximité physique, peu importe où elle est née ou habite.
- 2. Ce Saint de l'amour fraternel, de la simplicité et de la joie, qui m'a inspiré l'écriture de l'encyclique <u>Laudato si'</u>, me pousse cette fois-ci à consacrer la présente nouvelle encyclique à la fraternité et à l'amitié sociale. En effet, saint François, qui se sentait frère du soleil, de la mer et du vent, se savait encore davantage uni à ceux qui étaient de sa propre chair. Il a semé la paix partout et côtoyé les pauvres, les abandonnés, les malades, les marginalisés, les derniers.

Citation CDF

286. Dans ce cadre de réflexion sur la fraternité universelle, je me suis particulièrement senti stimulé par saint François d'Assise, et également par d'autres frères qui ne sont pas catholiques : Martin Luther King, Desmond Tutu, Mahatma Mohandas Gandhi et beaucoup d'autres encore. Mais je voudrais terminer en rappelant une autre personne à la foi profonde qui, grâce à son expérience intense de Dieu, a fait un cheminement de transformation jusqu'à se sentir le frère de tous les hommes et femmes. Il s'agit du bienheureux Charles de Foucauld.

287. Il a orienté le désir du don total de sa personne à Dieu vers l'identification avec les derniers, les abandonnés, au fond du désert africain. Il exprimait dans ce contexte son aspiration de sentir tout être humain comme un frère ou une sœur, [286] et il demandait à un ami : « Priez Dieu pour que je sois vraiment le frère de toutes les âmes [...] ». [287] Il voulait en définitive être « le frère universel ». [288] Mais c'est seulement en s'identifiant avec les derniers qu'il est parvenu à devenir le frère de tous. Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre nous. Amen !

286 Cf. Charles de Foucauld, Méditations sur le Notre Père (23 janvier 1897).

[287] Id., Lettre à Henry de Castries (29 novembre 1901).

[288] Id., Lettre à Madame de Bondy (7 janvier 1902). C'est ainsi que saint Paul VI aussi le désignait, en louant son engagement : <u>Populorum progressio</u> (26 mars 1967), n. 12 : AAS 59 (1967), p. 263.

Plus récemment encore, le Pape François évoque Charles de Foucauld à la fin de sa dernière encyclique, <u>Fratelli tutti</u>, le décrivant comme une *«personne à la foi profonde qui, grâce à son expérience intense de Dieu, a fait un cheminement de transformation jusqu'à se sentir le frère de tous les hommes et femmes». «Il a orienté le désir du don total de sa personne à Dieu vers l'identification avec les derniers, les abandonnés, au fond du désert africain. Il exprimait dans ce contexte son aspiration de sentir tout être humain comme un frère ou une sœur, et il demandait à un ami : «Priez Dieu pour que je sois vraiment le frère de toutes les âmes [...]». Il voulait en définitive être « le frère universel ». Mais c'est seulement en s'identifiant avec*

les derniers qu'il est parvenu à devenir le frère de tous. Que Dieu inspire ce rêve à chacun d'entre nous.»

La fraternité et l'amitié sociale pour construire le Nous de la Maison commune.

La fraternité et l'amitié sociale sont les voies indiquées par le Pape pour construire un monde meilleur, plus juste et plus pacifique, avec l'engagement de tous, peuples et institutions. Il rappelle avec force l'opposition à la guerre et à la mondialisation de l'indifférence. L'encyclique a pour objectif de promouvoir une aspiration mondiale à la fraternité et à l'amitié sociale.

Dans l'encyclique *Laudato Si* comme dans l'encyclique *Fratelli Tutti,* le pape François nous parle de cette fraternité et de cette amitié sociale, qui demandent la reconnaissance de nos propres vulnérabilités de frères à frères, de groupes à groupes, de nations à nations, et qui appellent notre solidarité devant nos fragilités personnelles, collectives, en lien avec la fragilité de la terre, dans le même mouvement.

Du **sixième chapitre**, «Dialogue et amitié sociale», émerge en outre le concept de la vie comme «art de la rencontre» avec tous, aussi avec les périphéries du monde et avec les peuples premiers, parce qu'on «peut apprendre quelque chose de chacun, personne n'est inutile» (215). Le Pape appelle au «miracle de la gentillesse», une attitude à récupérer parce que cela constitue «une étoile dans l'obscurité» et une «libération de la cruauté, de l'anxiété et de l'empressement distrait» qui prévalent à notre époque contemporaine (222-224).

Le **septième chapitre**, intitulé «Parcours d'une nouvelle rencontre», réfléchit sur la valeur de la promotion de la paix. Le Pape y souligne que la paix est «proactive» et vise à former une société basée sur le service des autres et sur la poursuite de la réconciliation et du développement réciproque. La paix est un «artisanat» dans lequel chacun doit faire sa part et dont la tâche n'est jamais terminée (227-232). Le pardon est relié à la paix : il faut aimer tout le monde, sans exception, mais aimer un oppresseur signifie l'aider à changer et ne pas lui permettre d'opprimer le prochain (241-242). Le pardon ne veut pas dire l'impunité, mais la justice et la mémoire, parce que pardonner ne signifie pas oublier, mais renoncer à la force destructrice du mal et de la vengeance.

En reprise, on peut dire que la spiritualité de Charles de Foucauld apporte plusieurs éléments précieux pour vivre l'écologie intégrale :

1. La contemplation et la gratitude : La spiritualité de Charles de Foucauld met l'accent sur la contemplation de la présence de Dieu dans toute la création. Il invitait à être attentif à la beauté de la nature et à cultiver une attitude de gratitude envers les dons de Dieu. Cette attitude contemplative et reconnaissante est essentielle pour développer une relation profonde avec l'environnement et cultiver une écologie intégrale qui respecte et protège la création.

2. **Respect de la Création**: Charles de Foucauld avait une profonde admiration pour la nature et la création de Dieu. Son expérience du désert du Sahara et son engagement à vivre en harmonie avec la nature ont montré son respect pour l'environnement. Ce respect de la création est un aspect essentiel de l'écologie intégrale, qui appelle à prendre soin de la Terre comme notre maison commune.

Attentif à l'écoute de la création comme une manière de contempler la présence de Dieu à travers elle.

- 3. Simplicité de vie : Charles de Foucauld a adopté un mode de vie simple et dépouillé, inspiré par la vie de Jésus à Nazareth, vivant dans le désert, partageant la vie des populations locales, et se consacrant à la prière et à la contemplation. Il cherchait à vivre dans une grande sobriété et détachement matériel, en témoignant que le bonheur ne réside pas dans la possession de biens matériels, mais dans la proximité avec Dieu et avec les autres. Cette simplicité de vie est un aspect essentiel de l'écologie intégrale, car elle remet en question la mentalité consumériste qui contribue à la surconsommation et à la dégradation de l'environnement. Cette simplicité de vie correspond à l'idée de l'écologie intégrale, qui prône un style de vie sobre et responsable pour protéger l'environnement et promouvoir la justice sociale.
- 4. **Sobriété frugale**...Sens des limites et expérience de la pauvreté. Il faut passer par le désert et y séjourner pour recevoir la grâce de Dieu. Un long apprentissage du don de Dieu à recevoir, apprentissage de la sobriété au désert...
- 5. Fraternité universelle: Charles de Foucauld avait une vision de fraternité universelle, en se considérant comme un "frère universel" au service de tous, en particulier des plus pauvres et des marginalisés. Cette vision de fraternité s'étend également à la création. Il reconnaissait que tous les êtres vivants sont des membres d'une même famille cosmique, ayant tous une dignité intrinsèque. En tout être humain, derrière les voiles et les apparences, voir un être ineffablement sacré.

Cette notion de fraternité universelle offre une base solide pour l'écologie intégrale, en mettant en valeur l'interconnexion et l'interdépendance de tous les êtres vivants.

L'écologie intégrale met en avant la solidarité entre tous les êtres humains et la fraternité universelle. Charles de Foucauld avait un profond désir de vivre en solidarité avec les plus démunis et de partager leur vie. Sa démarche d'inculturation et d'approche respectueuse envers les peuples autochtones du Sahara montre sa volonté de construire des relations fraternelles avec eux.

- 6. Le service et l'engagement envers les plus vulnérables : Charles de Foucauld était profondément engagé envers les plus pauvres et les plus marginalisés de la société. Il cherchait à vivre parmi eux, à les écouter et à les servir. Son exemple rappelle que l'écologie intégrale ne peut pas être séparée de la justice sociale. Prendre soin de la création implique également de prendre soin des personnes qui souffrent des conséquences de la crise écologique. L'engagement envers les plus vulnérables est donc une dimension essentielle de l'écologie intégrale, en répondant à l'appel à la solidarité et à la justice envers les êtres humains et la création.
- 7. Se montrer proche, c'est devenir *ami*.

L'amitié, manifestation de la bonté, commence par l'entrée *en contact*. Dans les conseils de Charles de Foucauld, le mot *contact* revient souvent avec des qualificatifs de vérité et

d'intensité : familier, étroit, bienfaisant, intime, assidu, affectueux, etc. Le premier contact, suivi de beaucoup d'autres, aboutit à l'amitié et à une proximité de plus en plus réelle et sûre.

L'évangélisation par la proximité et le contact, par la douceur et l'affection, telle est la ligne d'apostolat qui aura ses préférences. L'apostolat de la bonté. L'exemple d'une vie rayonnante donnera par attraction, par contagion, par imprégnation, l'envie d'être chrétien.

Et que ce soit en *douceur*, non pas *en militant*! Le prosélytisme serait violence faite à autrui ; il faut au contraire « *être charitable, doux et humble* », « *être un frère tendre pour tous, pour amener petit à petit les âmes à Jésus en pratiquant la douceur de Jésus*. »

« Soyons délicats sans fin dans notre charité; ne nous bornons pas aux grands services, ayons cette tendre délicatesse qui entre dans les détails et sait par des riens mettre tant de baume dans les cœurs... Entrons de même avec ceux qui sont près de nous dans les petits détails de santé, de consolations, de prières, de besoins, consolons, soulageons par les plus minutieuses attentions; ayons, pour ceux que Dieu met près de nous, ces tendres, délicates, petites attentions qu'auraient entre eux des frères très tendres, et des mères très tendres pour leurs enfants, afin de consoler autant que possible tous ceux qui nous entourent et d'être pour eux un objet de consolation et un baume comme fut toujours Notre Seigneur pour tous ceux qui l'approchèrent ... Nous devons autant qu'il est en nous, tâcher de Lui ressembler en cela ainsi qu'en tout, et passer dans ce monde en sanctifiant, en consolant, en soulageant dans la plus grande mesure qu'il nous est possible. » (La bonté de Dieu. p. 124-125. Nouvelle Cité 1996).

Amitié de proximité, amitié sociale.

8. Spiritualité et Conversion : L'écologie intégrale appelle à une conversion écologique, c'est-à-dire à un changement de mentalité et de comportement pour protéger l'environnement. La spiritualité de Charles de Foucauld, axée sur la contemplation, la prière et la recherche de la présence de Dieu dans toutes les choses, peut être vue comme un modèle de conversion intérieure et de sensibilité à la beauté et à la valeur de la création....Mais aussi, dans le même mouvement, la « stérilité de la soif de richesse et de pouvoir »apparut à l'aventurier qu'était Charles et l'aurait entraîné vers un « apostolat de la bonté » et une plus grande « proximité fraternelle » avec les plus petits. « Il a compris qu'en fin de compte ce sont [les pauvres] qui nous évangélisent, en nous aidant à grandir en humanité ». Une « vie de fraternité », mais aussi d'humilité, de respect et de patience qu'il importe de retrouver aujourd'hui ».

Gn 1, 28 : Dieu les bénit et Dieu leur dit : soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et dominez là.

Il s'agit bien de soumettre et de dominer comme on le voit en Josué 8,1. Dans le Lévitique 25,43 est dans le psaume 71,8. Domination vient de Dominus, Dieu : comment Dieu domine-t-il? L'Humanité devra apprendre à soumettre et à dominer la terre pour être féconds. C'est la fécondité qui importe. Comment dominer pour la fécondité, face à la violence menaçante ? C'est cette dernière qui est à dominer en l'homme mais aussi dans l'animalité et dans la vie. Que toute puissance soit orientée vers la fécondité.

Reprenons alors *Gn 2,15* : le Seigneur Dieu prit l'homme et l'établit dans le jardin d'Éden pour cultiver le sol et le garder.

Différents sens des verbes **cultiver et travailler**: Gn 4,12 « tu auras beau travailler la terre elle ne te donnera plus à force ». Dt 11 13 « je donnerai à votre pays la pluie en son temps »...... **Le travail est vu davantage comme un service de la terre et non comme son exploitation**. Ex 3, 12 : **le service est même un service religieux puisqu'il s'agit de rendre un culte à Dieu**.

Garder : Gn 17, 9 : garder l'alliance. Gn 3, 24 les Kerubims gardent l'accès de l'arbre de vie sans pour autant l'empêcher. Ethique ?

Isaïe 11,6–9 : le loup habitera avec l'agneau...

Les temps messianiques seront ceux de la réconciliation entre l'homme et l'animal, Entre l'homme et toute la création.

Une éthique de la non-puissance

En somme, la spiritualité de Charles de Foucauld apporte à l'écologie intégrale une invitation à la contemplation, à la gratitude, à la fraternité universelle, à la simplicité de vie et à l'engagement envers les plus vulnérables. Ces éléments enrichissent notre compréhension de notre relation avec la création et nous invitent à la conversion du regard et des modes d'action, pour vivre en harmonie avec la création dans un esprit de service et de respect.